



Fondée en 1827

L'Abeyille de la Nouvelle-Orléans.

Howard Library,
Camp and Howard.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLEANS, LNE. MARDI, 21 SEPTEMBRE 1920.

NO. 124

DERNIERES NOUVELLES LOCALES

La commission appointée pour régler les affaires de la dernière grève des employés des tramways de la ville a fait son rapport à la cour fédérale. Elle est arrivée à la conclusion que le prix de passage sur les tramways devra être augmenté de 8 sous, et le salaire des employés de 55 sous l'heure. Elle estime la valeur des propriétés de la compagnie à \$1,500,000.

Une très grande démonstration patriotique a eu lieu dimanche à la Nouvelle-Orléans à l'arrivée du nouveau Sénateur des Etats-Unis, l'honorable Edwin S. Broussard, qui a été reçu très chaleureusement par une foule de plus de 5000 de ses amis.

La récolte des patates douces, des pommes de terre et du maïs est très abondante dans tout le pays, ce qui devrait amener forcément une baisse des prix, mais...

La réouverture des écoles publiques de la ville a eu lieu lundi, 20 septembre. Plus de quarante mille écoliers ont été enrégistrés. Les écoles sont encombrées.

La somme de \$12,366.75 a été reçue par l'Infirmerie Touro pendant le mois d'août.

Edward G. Boyle, l'assassin de Louis D. Levy, un jeune homme très populaire dans tous les cercles de la Nouvelle-Orléans, a été pendu vendredi dernier.

Le juge Frank D. Christian, de la Première Cour Criminelle de la ville, est mort à 10:30 heures ce matin, mardi, 21 septembre 1920, à l'âge de 71 ans, après une longue maladie. Il avait été nommé juge de cette cour par le Gouverneur Heard en 1901. Il laisse une fille, Mme Gordon Voorhees, de Chicago, et une sœur, Mme B. C. Sandig, de la Californie.

La queue de Fourcauz qui a visité le golfe du Mexique à frapper la Nouvelle-Orléans mardi dans la journée et la nuit, ne faisait pas beaucoup de dommage. Quelques arbres et barrières ont été abattus et quelques toits ont été endommagés. Le pont du chemin de fer Louisville et Nashville, aux Rigolds, a été mis hors de service de bonne heure, empêchant un très grand nombre de personnes de revenir en ville.

Le Sénateur Edwin S. Broussard a été élu par une majorité de 2293 voix.

D'après le rapport publié par le Secrétaire d'Etat, M. James J. McMillen, le résultat de l'élection municipale du 14 septembre 1920, à la Nouvelle-Orléans, a été comme suit: Maire, Andrew J. McShane; conseil de ville, Wilbert Black, Richard M. Murphy, Paul H. Maloney, Stanley W. Ray; avocat de district, R. H. Marr; greffier de la cour civile, John O'Neill; greffier de la cour criminelle, E. A. Hagerly; shérif civil, J. H. LaBèque; shérif criminel, G. E. Williams; coroner, J. A. O'Hara; recorder des hypothèques, Augustus G. Williams; recorder des transferts de propriétés, W. J. Oberlin; juge de la première cour criminelle, Richard A. Downing; juge de la deuxième cour criminelle, Alexander C. O'Donnell.

L'UNION FRANÇAISE Réouverture de L'Ecole Gratuite LUNDI, 6 SEPTEMBRE 1920

Les français et anglais sont enseignés gratuitement aux jeunes filles. Le cours d'anglais est le même que celui des écoles publiques. Leçons de couture gratuites. Préparation à la première communion.

228 RUE NORD REMPART

La Ville de Château-Thierry Décorée de la Légion d'Honneur

Nous sommes heureux de publier l'article suivant, tiré du "Courrier du Nord-Est" d'Épernay, France, dans lequel est inséré le beau discours prononcé par le Comte Du Chaffault sur les tombes des soldats Américains tués à Château-Thierry et au Bois Belleau. Nul n'étant mieux qualifié pour prendre la parole à cette occasion que le descendant de l'Amiral Du Chaffault, commandeur de Lafayette, de Rochambeau et de Cassin, qui combattit vaillamment avec les fondateurs et les défenseurs de la République des Etats-Unis, afin de lui assurer une place prépondérante parmi les nations civilisées. Rappelons que le Comte Du Chaffault était vice-président du Comité du Souvenir Franco-Américain qui reçut avec tant de bienveillance en octobre 1917 les délégués envoyés par la ville de la Nouvelle-Orléans à Paris à l'occasion des fêtes du Bicentenaire. Le Comte Du Chaffault est un ardent ami de la Nouvelle-Orléans et de notre collaborateur, M. André Lafargue, Président de la délégation de la Nouvelle-Orléans envoyée à Paris pour célébrer le deux-centième anniversaire de la fondation de la Ville du Croissant.

L'anniversaire de la glorieuse journée du 18 juillet 1918, qui vit donner par le Maréchal Foch aux généraux Degoutte et Mangin l'ordre de l'offensive libératrice et ainsi marqua le retour de la bataille, a été célébré avec toute la solennité que comporte un tel grand événement: la remise de la croix de la Légion d'Honneur à la ville de Château-Thierry, une visite au cimetière américain du Bois-Belleau, et hommage à l'armée américaine, ont formé les points les plus saillants de cette émouvante commémoration.

La Municipalité sparnacienne, gracieusement invitée, s'était fait représenter par M. Villot-Gilley, premier adjoint d'Épernay, originaire du Château-Thierry, et M. Chandon-Moët, maire d'Épernay, avait envoyé quelques bouteilles de son délicieux nektar.

L'ambassadeur Américain, M. Hugh Wallace, était accompagné de nombreux officiers américains et de M. le Comte Du Chaffault, vice-président du "Souvenir Franco-Américain" et de la délégation américaine pendant la guerre, qui prononça l'allocution suivante:

Monsieur le Ministre, Monsieur le Préfet, Monsieur le Maire, Excellence, amis, grands amis d'Amérique, au nom de ceux qui fondèrent dans la grande guerre de l'Indépendance, de l'Ontario à Yorktown, je salue ceux qui sont tombés dans notre guerre sainte, de Château-Thierry à Saint-Mihiel.

Les fils des Lamotte-Piquet, des de Saffren, des Costebelle et des Lauchassagne, des Lafayette et des Rochambeau, inclinent leur front et leur reconnaissance devant les Pershing, les Ligette, les Bouleard, les Pelon-Marche, les Whitcomb... et leur crient: votre dette de sang vous l'avez payée au centuple...

Les morts suscitent les vivants! C'est la cendre des morts qui crée la Patrie, et notre Patrie, c'est la vôtre!

C'est nous qui avons été vous chercher, au-delà de l'Atlantique, avec les Tirman, les Hovelague, les Viviani, les Joffre.

C'est nous qui vous avons reçus à la Sorbonne sous l'égide de notre grand Américain de France, M. Millerand.

Le dernier ordre de victoire, celui qui finit la guerre, vous l'avez reçu, ici même, le 18 juillet 1918, de Raymond Poincaré et Foch.

Honneur à eux! Honneur à vous! On nous a dit que le Parti et l'Épave sont toujours des squellettes, que depuis les Athéniens aucun peuple n'avait pu élever leurs cités débrisées...

Eh! bien, les Français, eux, ne levoient les leurs parce que, comme les Athéniens, ils ont la divinité du cœur...

Et vous les aimez... Et vous le demandez, les vieux de Lexington, de Saratoga, de la Dominique, du Fort Louis, de la Grenade, de Pensacola, de Tabasco...

Et vous le demandez, les grands ancêtres du Fort Saint-Philippe, de Saint-Vincent, de la reddition de Cornwallis. Et vous le demandez devant Montmeillant, l'Yser, Verdun, Château-Thierry, quatre noms en croix qui se dressent à côté de l'épave!

O morts du Bois-Belleau, de Château-Thierry, de Montfaucon! O morts du 127^e d'infanterie des Etats-Unis!

O morts pour les Libertés Américaines! O morts pour les Libertés Françaises!

O morts pour la Paix au monde! O morts pour la patrie! O morts tout court! Les vainqueurs, c'est vous! Dormez tranquilles jusqu'à la grande aurore, jusqu'au grand réveil!

Vous tombes sont toujours fraîches, puisqu'ils sont arrosés de graine de femmes et parées des fleurs de vos frères et de vos enfants qui vous sourient.

La bonté et la gloire sont agouillées devant vous! Amis, grands amis d'Amérique, aux jours sombres vous vous êtes soulevés, nous nous soulevons.

Les Américains de France et les Français d'Amérique ne feront jamais qu'un dans la Paix comme dans la guerre, de la tête sur le sein de la France éternelle et féconde!

REVEILLEE APRES UN SOMMEIL LETHARGIQUE DE DEUX ANS.

Milwaukee.—Mme Clara Jorgenson qui s'était endormie, il y a de cela deux ans, vient de se réveiller et, à la grande surprise de ses parents et des médecins, leur a parlé des événements sensationnels survenus pendant ce laps de temps. Elle a pu se mettre à marcher facilement et se servir des ustensiles de cuisine comme si rien d'extraordinaire ne lui était arrivé.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE A LA NOUVELLE ORLEANS. CONVOCATION. MM. JEAN BOURDET, FERDINAND SABATHIER, PIERRE SARRAXIA, M. et Mme ALPH. BOUBDETTE, née Sarramia; M. et Mme AUGUSTE VISERIO, née Sarramia.



Edwin S. Broussard, Le Nouvel Élu de la Louisiane au Sénat

Tous ceux à la Nouvelle-Orléans mélangent la chèvre et le chou, France.

Leur ancêtres Latins et qui déplorent l'avènement du règne de l'intolérance et de la prohibition tel qu'il a été établi par la loi arbitraire connue sous le nom de "Loi Volstead", se réjouissent de l'élection au Sénat des Etats Unis de Edwin S. Broussard de la Nouvelle-Orléans, un vrai Louisianais celui-là, et un ardent défenseur des droits conférés aux citoyens des Etats-Unis par la Charte de 1776. En présentant sa candidature M. Broussard, sans hésitation et de la façon la plus catégorique, s'est déclaré en faveur du rappel de la Loi Volstead, jugeant, et avec raison, qu'elle était contraire à l'esprit et à la lettre de la Constitution des Etats-Unis. Plusieurs de ses amis voyaient là un geste dangereux de sa part et considéraient que Broussard n'aurait pas dû s'exprimer si nettement sur une question dont les adversaires sont en aussi grand nombre. Edwin Broussard n'est pas de ceux qui cherchent à

déclarer eux-mêmes libéraux, ils veulent l'envoyer au Sénat. Ils devaient d'abord connaître à fond son programme, et la refusé de transiger, et le résultat des élections récentes a prouvé qu'il a refusé de transiger, et le résultat des élections récentes a prouvé qu'il avait mille fois raison. Il a battu ses deux concurrents de brève durée.

La Louisiane doit se considérer honorée qu'un Broussard soit engagé chargé du mandat le plus élevé qu'elle puisse confier à un de ses fils. Le frère aîné du nouvel élu, le très regretté Robert Broussard, à la Haute Chambre du Congrès, le cadet n'aura qu'à suivre ses traces pour être à la hauteur de sa tâche. Cela, il le fera sûrement, car c'est un érudit de bonne lignée, l'Abeyille et l'auteur de ces lignes font des vœux pour que sa carrière de parlementaire soit longue et fructueuse. Portez haut le drapeau de la Louisiane, Edwin.

ANDRÉ LAFARGUE.

M. Giolitti et les Ouvriers Italiens

Milan.—Les chefs de la Confédération du travail et les ouvriers en général semblent croire qu'ils ont gagné une grande victoire dans la décision prise par le premier ministre Giolitti de nommer une commission chargée de soumettre des propositions relatives à la participation des ouvriers dans la direction technique, financière et disciplinaire des usines, nouvelle qui a été annoncée à Turin aujourd'hui. Le rapport de cette commission servira de base à un projet de loi qui comprendra beaucoup de demandes faites par les ouvriers métallurgistes depuis qu'ils ont occupé les usines dans tout le pays.

Les patrons et leurs partisans sont indignés de l'intervention du premier ministre à ce moment précis de la situation, après avoir maintenu la neutralité alors que les usines étaient occupées. Ils disent que les ouvriers n'auraient pas été capables de diriger les usines, "à moins que les autorités n'eussent été de connivence avec les criminels." Ils accusent le gouvernement d'être "l'humble serviteur des bolsheviks." Néanmoins, les patrons reconnaissent qu'ils doivent céder devant l'orage.

On déclare que M. Giolitti a menacé les patrons des prises de mesures s'ils n'acceptaient pas les

Menaces Allemandes

Dans un livre récemment paru à Berlin et qu'il est bon de connaître, nous voyons se manifester encore une fois cette idée de revanche qui hante si despotiquement les cervelles d'outre-Rhin.

On n'est pas plus explicite... "En France, disait récemment un Allemand, on paraît ne plus se souvenir qu'il y a eu la guerre; mais, en Allemagne, on n'oublie pas qu'on a été battu, et on ne parle que d'un vainqueur..."

Est-ce l'Allemagne?... Que non pas, c'est l'Autriche allemande qui se prépare militairement, mais elle était cependant insuffisante pour nous permettre de lutter contre le monde entier... Nous ne voulions pas nous engager dans une lutte contre l'Angleterre, tandis que ce pays était celui qui avait réalisé notre encrenement avec le bat de nos drapeaux...

"Tous les pays avaient intérêt à nous faire la guerre, alors que nous n'avions intérêt à faire la guerre à aucun d'eux. Mais si certaines des grandes puissances mondiales n'ont pas réalisé leurs vœux, politiques et économiques, la situation actuelle ne peut qu'être instable. Et elle l'est réellement... Le maréchal Foch n'a certainement pas une confiance énorme dans l'avenir de l'Europe. Les Américains liquident leurs affaires européennes, mais les Anglais ne font preuve d'aucun intérêt à disparaître complètement de la France."

La France n'est plus le bon client pour les charbons anglais; d'où l'Angleterre cherchera à se rapprocher de l'Allemagne, afin de conclure des affaires avec elle.

Suite à la Deuxième Page.

DERNIERES NOUVELLES DE PARTOUT

True translation filed with the Postmaster at New Orleans, La. on Tuesday, 20 September 1920. Act of October 3, 1917.

Sebastopol.—Le général Wranski a surpris et capturé près de Pologni, dans la région d'Orskov, la 12^e brigade bolshevik.

Washington.—Le gouvernement des Soviets prétend qu'à la suite des événements de Pologne, il a rétabli ses effectifs, selon le programme de 1919, ce qui porterait ses disponibilités en hommes à 4750,000.

Varsovie.—Les Lithuaniens ont massé des troupes de choc, environ 30,000 hommes, près des limites contestées par la Lithuanie et la Pologne. Ils ont en outre une réserve de 40,000 hommes. L'Allemagne aurait fourni armes et munitions, comprenant une centaine de canons et quantité de mitrailleuses et de fusils. Les hommes portent des uniformes anglais, russes et américains.

Annuler le traité de Versailles, ne sera-ce pas très simple?... Et d'abord, qui a été le promoteur de la guerre?

M. Louis Dubois, président de la commission des réparations des régions dévastées en France, estime qu'il y a 430,000 maisons à réparer, et qu'à cause du prix élevé de tous les matériaux et le manque d'ouvriers, ce travail coûtera plus de 22,000,000,000 de francs et durera au moins six ans.

Bruxelles.—La "Libre Belgique" croit savoir que le gouvernement brésilien a l'intention d'ouvrir un crédit de 750 millions de francs pour la reconstruction économique de la Belgique. La décision prise a été écarté, dit le journal, sera annoncée aux souverains belges à leur arrivée au Brésil.

Une dépêche de Varsovie dit que le bilan définitif des prises de l'armée polonaise pendant la contre-offensive du 15 au 25 août est de cent mille prisonniers, 1100 mitrailleuses et 245 canons lourds.

Moscou.—Dans une revue de la situation militaire et des perspectives de paix, Léon Trotsky, le ministre de la guerre, déclare que, militairement parlant, la Russie est plus forte que jamais. Il ajoute qu'une nouvelle offensive russe est en préparation, dont le but est de donner à la Pologne un réel désir de paix qu'elle n'a pas actuellement.

Bien que repoussée de Varsovie, Trotsky fait remarquer que l'armée des soviets occupe encore approximativement 400 des 600 versets couverts dans l'avance.

Des ouvriers italiens en grève, au nombre de 30,000, ont pris possession de tous les établissements industriels de la ville de Terni. Le premier ministre Giolitti travaille avec succès à remettre les affaires en ordre dans le pays.

En Italie, la liste des morts causées par le tremblement de terre s'allonge. On compte 1500 personnes tuées, 10,000 blessées et près de 100,000 autres sans abri.